

# *Chez l'antiquaire*

*Entre mille débris au hasard amassés,*

*Un Christ en vieil ivoire, exposé dans la rue,*

*Jette l'adieu suprême à sa foi disparue*

*Et sent fuir ses genoux infiniment lassés.*

*En face, une Vénus, gloire des arts passés,*

*Sort de la draperie à ses flancs retenue,*

*Naturelle et divine, offrant sa beauté nue,*

*Sans bras, pareille aux troncs de lierres enlacés.*

*La Volupté sereine et l'immense Tendresse*

*Aux passants affairés n'offrent plus de caresse :*

*L'une a les bras cloués, l'autre a les bras rompus.*

*L'homme, sans charité, revend ce qu'il achète ;*

*La femme lui marchande une nuit inquiète :*

*Les beaux embrassements ne se prodiguent plus.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

